

PREDICATION DU DIMANCHE 14 AVRIL 2024

Actes 3/15-19 ; 1Jean 2/1-5 ; Luc 24 / 35-48 ; Psaume 4

« Le doute, un chemin d'approfondissement de la foi ».

Les récits des évangiles se terminent par les apparitions du Christ ressuscité à ses disciples. Ainsi, Jésus vient de se faire reconnaître par deux disciples partis de Jérusalem et en route vers Emmaüs, une localité qui n'a pas été repérée avec précision mais que notre récit situe à une dizaine de kilomètres de Jérusalem. Après la mort de Jésus, les disciples étaient tristes et angoissés, mais cette apparition du ressuscité leur a donné une nouvelle énergie. Aussitôt, ils retournent à Jérusalem pour raconter leur expérience aux autres disciples.

Après le récit qu'ils font de cette expérience, le Ressuscité se fait voir à nouveau, mais maintenant à tous les disciples rassemblés. Si nous nous référons au récit parallèle dans l'évangile de Jean, nous pouvons dire que les portes des lieux où se trouvaient les disciples étaient fermées à cause de la peur qu'ils avaient des juifs., Jésus apparaît de façon mystérieuse et inattendue au milieu d'eux. C'est ce qui peut justifier la frayeur et la peur qui les habite à cet instant. Leur premier réflexe est d'ailleurs de croire qu'il s'agit d'un esprit.

Ce récit d'apparition peut être considéré comme original, dans la mesure où il insiste sur le fait que les disciples n'ont pas à faire ici à un esprit ou à un fantôme : le Ressuscité leur apparaît en chair et en os, contrairement à celle qu'a vécue Marie-Madeleine dans l'évangile de Jean. Souvenons-nous qu'elle n'a pas pu avoir de contact physique avec lui. L'évangile de Luc met un accent particulier sur l'humanité de Jésus et la réalité de son incarnation. Il est possible de comprendre la résurrection du Christ non pas comme un fantôme, ou un conte fabuleux. Le ressuscité de Luc n'est pas seulement vu dans son aspect spirituel, mais dans un aspect corporel et physique.

Face à leur peur et angoisses, Jésus appelle sur les disciples la paix pour les rassurer et leur faire dépasser leurs inquiétudes. « La paix soit avec vous ». Un souhait qui est encore d'actualité. Le besoin de paix n'est-il pas toujours permanent aujourd'hui dans notre monde, dans les familles et même dans nos vies ? Nous ressentons peut-être nous aussi ce désir d'apaisement, de sécurité dans un contexte d'insécurité marqué par des pressions de toutes sortes, dans un contexte de conflits, de guerres, de divisions, de haine.

Mais il semble que pour les disciples de Jésus, ce n'est pas si facile de croire à la victoire de l'amour après avoir constaté son échec apparent sur la croix, c'est pourquoi même après tout cela l'Évangile nous dit que « dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement ». Un sentiment mitigé de joie et de doute fait place en eux. Jésus devra revenir à plusieurs reprises pour les convaincre de la réalité de sa vie nouvelle, il lui faudra véritablement retourner leurs cœurs et illuminer leur esprit en leur révélant le sens profond de l'écriture. Il fait appel au souvenir : « Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Ici, la parole du Ressuscité donne aux disciples la clef pour l'expérience qu'ils viennent de vivre. Elle leur *ouvre l'intelligence*, nous dit le texte. Voilà que le doute et le questionnement conduisent à la connaissance. Dans notre marche de la foi nous sommes peut-être aussi parfois saisis par le doute ou envahit par une multitude de questionnements. Je vous propose de considérer souvent tout cela comme un chemin d'approfondissement à la foi (Cf le doute de Thomas va le conduire à la connaissance du ressuscité et à une confession de foi authentique). Il n'y a pas nécessairement une opposition radicale entre la foi et le doute, ou encore douter ne signifie pas toujours manquer de foi. En d'autres termes, la foi n'est pas absence de doute au contraire, ils se prêtent mutuellement des forces « la foi creuse le doute et le doute purifie la foi » (Gustave Thibon).

C'est face à tout ceci que Jésus fera un travail de persuasion qui aboutira à faire de ses disciples des colonnes bien solides de l'Église sur lesquelles s'appuie depuis 21 siècles la foi chrétienne ainsi que l'exprime et le témoigne l'apôtre Pierre dans le livre des Actes apôtres. S'adressant à la foule dans le temple il dit : « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a donné de la gloire à son serviteur Jésus. Vous vous l'avez livré, vous l'avez rejeté devant Pilate.... Vous avez rejeté celui qui est saint et juste...vous avez fait mourir le maître de la vie, mais Dieu l'a réveillé de la mort, NOUS EN SOMMES TEMOINS ». Notre foi s'appuie sur les témoignages et la foi de ceux qui ont vu le Christ, qui l'ont touché, et qui ont mangé et bu avec lui après sa résurrection. Une foi qui a surmonté la peur, les obstacles et les épreuves sur le chemin pour se laisser finalement convaincre. Jésus ne leur demande pas d'abord de comprendre la résurrection, mais avant tout de la constater, de se laisser interpeller et d'en être les témoins. Oui la foi c'est de l'ordre du concret, ce n'est pas seulement une réflexion évasive, ou des vains mots et slogans dans ce sens, il ne s'agirait pas dans l'élan de foi d'adhérer à une somme de doctrine et de se tenir loin des réalités concrètes, du quotidien. Parfois ce lien entre le matériel et le spirituel peut être important. Oui la foi se fraie un chemin fait des preuves au milieu des épreuves. Ce chemin, les disciples l'ont parcouru en touchant le corps du ressuscité, en entendant sa voix, en partageant le repas avec lui.

Peut-être comme les disciples, nous faisons souvent face aux situations bouleversantes qui nous plongent dans la peur, l'inquiétude, l'angoisse et la frayeur. Cependant, il est possible d'effectuer un retournement de situation, de la peur à la foi. C'est donc pour nous aujourd'hui une opportunité de réaliser combien l'amour de Dieu a été fort et continue de l'être. Car la résurrection est l'œuvre de l'Amour du Père qui veut conduire à la régénéscence, au renouvellement des vies. La résurrection est cette puissance ou une force qui propulse, qui met en avant. Le Christ a été les prémices de la résurrection, et les

prémices annoncent la pleine récolte. Il demande aux disciples non pas seulement d'accepter ou de croire à la résurrection, mais d'être des témoins.

Et pour nous aujourd'hui : que signifie la résurrection ? Quelle est son importance dans notre vie ? En vivons-nous ? En sommes-nous les témoins à la suite des disciples ?

Car à nous aussi Jésus dit : « À vous d'en être les témoins »

À la suite des disciples, nous pourrions devenir en Église les témoins du Christ, et continuer la transmission de la foi née le matin de Pâques.

La vérité de Pâques dont nous avons à témoigner nous concerne chacun, personnellement. Elle se propose de nous aider à trouver le courage de mourir. Parce que c'est super de ressusciter, mais il faut mourir avant. Et dans nos vies, ça commence avec toutes les « petites morts » que nous avons à traverser : mourir à nos illusions, à nos désirs de toute-puissance, au succès à tout prix, à une vie fantasmée qui ne correspond pas à la réalité. Et mourir vraiment. (cf Psaume 23).

La résurrection du Christ vient nous rappeler l'amour de Dieu et que Jésus-Christ nous accompagne dans tous les aspects de notre existence, même les plus prosaïques, même les plus matériels. Nous pouvons donc relire nos existences à travers cette parole. Comme pour les disciples, elle nous ouvrira l'intelligence et nous donnera une nouvelle compréhension de ce que nous vivons.

Puissions-nous trouver le courage et la foi de traverser les « petites morts » qui jalonnent nos vies, et la mort ultime qui en marquera l'accomplissement.

AMEN

Gertrude KAMGUE